

Epître dédicatoire de Jean-Marie Lancisci, premier médecin du pape Clément XI, à son édition de Eustache, *Tables anatomiques*, Rome 1728 (seconde édition)

Beatissimo Patri

Clementi XI P(ontifici) O(ptimo) M(aximo)

Jo(hannes) Lancisius perennem incolumitatem (dicit)

Bibliothecam hodie, BEATISSIME PATER, in publicum dedicaturo nihil mihi gratius feliciusque obtingere poterat, quam ut illa, dum primum studiosorum commodis patet, simul etiam augustissima TUAE APOSTOLICAE MAJESTATIS praesentia atque splendore illustraretur. Nam, quum ipse ego a puerilibus annis honestissimae cogitationi comparandorum librorum immorarer et firmiori aetate ac fortuna pulchritudinem atque utilitatem operae, quae annuos sumptus exhauriret ad fovenda studia ingenuorum, mente complecterer, hujus tamen liberalitatis amor tunc vires aeris mei longe supergrederetur, Tu, PONTIFEX MAXIME, singulari humanitate et proluxa munificentia augere me ac juvare dignatus es. Aequissimum idcirco fuit, ut literarias opes, quas, Te favente, collegeram, adventus quoque Tui autoritate atque auspiciis, literarum cupidis aperirem. Hinc posterius plane intelligit, quidquid librorum et codicum, quidquid apparatus et instrumentorum ad mathematicas praecipue physicas atque anatomicas disciplinas perdiscendas hoc loco, studiis alioquin Medicis aptissimo,

Au bienheureux Père

Clément XI, Pape Très Bon, Très Grand,

Giovanni Maria Lancisi souhaite une santé durable

Je vais aujourd'hui, BIENHEUREUX PÈRE, consacrer la Bibliothèque au public, et rien ne pouvait m'arriver de mieux ni de plus heureux, à l'heure même où, pour la première fois, elle est mise à la disposition des hommes adonnés aux études, que de la voir illuminée par la très auguste présence et par l'éclat de VOTRE MAJESTÉ APOSTOLIQUE. Car, alors que je persistais depuis mon enfance dans le dessein très honorable d'acquérir des livres, que, ayant gagné en âge et en fortune, j'embrassais par la pensée la beauté et l'utilité d'une entreprise susceptible, pour favoriser les études des gens d'esprit, d'épuiser mes dépenses annuelles, et que cependant le vif désir de cette libéralité dépassait alors de beaucoup les capacités de mes ressources, Vous, TRÈS GRAND PONTIFE, vous avez bien voulu m'honorer et m'assister d'une affabilité exceptionnelle et d'une large générosité. C'est pourquoi il était tout à fait juste que les richesses littéraires que j'avais recueillies grâce à votre soutien fussent également dévoilées aux gens avides d'ouvrages sous l'autorité et les auspices de votre présence. Ainsi la postérité comprendra parfaitement que tout ce qu'on voit de livres et de manuscrits, de fournitures et d'instruments rassemblés par moi en ce lieu tout à fait approprié d'ailleurs aux études médicales, pour l'apprentissage en

per me congestum cernitur, ad SANCTITATIS TUAE gloriam potissimum pertinere.

Sed quoniam vicissim jura omnia postulare videntur, ut Bibliotheca nostra, aeternis a te beneficiis cumulata, hoc ipso die perenne aliquod posteritati consignet grati animi monumentum, sane nihil habet, quod Tibi PRINCIPI SUO jucundius esse possit, aut justius debeatur, quam ut quae benignissime a te collata ac tua omnino sunt, cum exigua solum accessione laboris mei TUAE BEATITUDINI sine cunctatione restituat: Anatomicas scilicet Eustachii Tabulas, quas diuturnis centum, et quinquaginta annorum tenebris obsitas, et latentes Literaria quidem Respublica graviter doluit, Tu uero, SANCTISSIME PATER, eximia ingenii tui perspicacitate, animique magnitudine in lucem vindicasti, atque huic nostrae Bibliothecae liberaliter concessisti. Caeterum qua id ratione SANCTITAS TUA suscepit, atque perfecit, nos Lectorem opportune admonebimus. Illud utique, quippe ad singularem commendationem hujus inventi conducens, neminem latere debet, quod, quum Episcopum Sancti Severini quae Patria Eustachii fuit TUA SANCTITATE mandante rogassem, ut in ea Civitate diligenter inquireret, num aliqua illius M.SS ad Tabulas explicandas summopere necessaria apud haeredes superessent; respondit, non modo nullum autographum, sed ne quidem ullum ex haeredibus illic

particulier des mathématiques, de la physique et de l'anatomie, manifeste avant tout la gloire de VOTRE SAINTETÉ. Mais puisque le droit tout entier semble réclamer en retour que notre Bibliothèque, accrue par vos bienfaits éternels, transmette en ce jour à la postérité un souvenir perpétuel de reconnaissance, elle n'a vraiment rien qui puisse vous être plus agréable ou qui vous soit plus justement dû, à vous qui y tenez la PREMIÈRE PLACE, que de rendre sans hésitation à VOTRE BÉATITUDE, avec la part infime que mon travail y a ajouté, ce à quoi Vous avez contribué avec une immense générosité et qui vous appartient totalement: à savoir les *Planches anatomiques d'Eustache*! Bien sûr, la République des Lettres était profondément affligée de ce qu'elles demeuraient cachées par les ténèbres qui les avaient durablement recouvertes pendant cent cinquante ans, mais Vous, TRÈS SAINT PÈRE, grâce à la remarquable perspicacité de votre intelligence et à l'élévation de votre esprit, Vous les avez ramenées à la lumière et en avez généreusement fait don à notre Bibliothèque. Nous avertirons d'ailleurs en temps voulu le lecteur de la façon dont VOTRE SAINTETÉ a entrepris cette quête et l'a menée jusqu'au bout. En tout cas, – et ceci constitue assurément une recommandation toute particulière pour cette découverte – il ne doit échapper à personne que, lorsqu'à la demande de VOTRE SAINTETÉ j'avais prié l'Évêque de San Severino - qui était la patrie d'Eustache -, de chercher scrupuleusement dans cette ville s'il restait de lui, chez ses héritiers, les manuscrits fort indispensables à l'explication des Planches, il avait répondu qu'on n'y trouvait non seulement aucun autographe, mais même pas un seul de ses héritiers, en ajoutant que le très

<p>inveniri ; subjectique, clarissimum Marcellum Malpighium jampridem ex eruditioribus Civibus illius loci per epistolas percunctatum, an ex miserando naufragio operum illustris hujus Scriptoris, Tabulae saltem Anatomicae servatae fuissent ; sed nihil certi ea de re comperire potuisse. Tanti nimirum ducebat Anatomicorum ille nostrae aetatis princeps, ut opus, quod in manus hominum, Pontificia Tua largiente benignitate, nunc exhibemus, in publicum emolumentum afferetur. Tuum itaque erit, SANCTISSIME PATER, humaniter excipere primos agelli mei, vel potius Tui fructus, quos tanquam messis suae primitias SACERDOTI MAXIMO debitas offert Bibliotheca, uberiores certe datura ; praesertim si novis a SANCTITATE TUA, quod sperare jubes, beneficiorum rivulis ad sempiternum bonarum artium incrementum fuerit irrigata.</p>	<p>distingué Marcello Malpighi avait depuis longtemps interrogé par lettres les plus savants citoyens de ce lieu pour savoir si, au moins, les <i>Planches Anatomiques</i> avaient été sauvées du déplorable naufrage des ouvrages de cet illustre écrivain, mais qu'il n'avait rien pu apprendre de certain sur cette question. Ce prince des anatomistes de notre époque n'en considérait pas moins qu'il était très important de réclamer, au bénéfice de tous, l'ouvrage que, grâce aux largesses de Votre bienfaisance Pontificale, nous présentons maintenant aux mains du public. Il vous reviendra donc, TRÈS SAINT PÈRE, de recevoir avec bonté les premiers fruits de mon, ou plutôt de Votre petit lopin de terre, fruits que la Bibliothèque offre comme les prémices de sa moisson dus au GRAND PRÊTRE, elle qui est sans aucun doute destinée à en donner de plus abondants, surtout si elle est irriguée par de nouveaux ruisseaux de bienfaits fournis par VOTRE SAINTETÉ – ce que vous ordonnez d'espérer – en vue du développement perpétuel des vertus.</p>
---	--

(Traduction D. Soulier, doctorant à l'université de Nice Sophia-Antipolis)